Les tout-petits et leurs albums

Mats Letén :
Kaj læser bog, Gyldendal

Une perspective scandinave

par Nina Christensen*

La production d'albums destinés aux tout-petits est abondante dans les pays scandinaves et elle s'inscrit dans une tradition qui remonte aux années 1940. À travers quelques exemples significatifs Nina Christensen montre à quel point ces livres illustrés sont révélateurs d'une vision très respectueuse de l'enfant et de sa place dans la société. Cet article nous donne aussi l'occasion de faire connaissance ou de retrouver quelques petits personnages fort attachants.

*Nina Christensen est directrice du Centre national de la littérature pour l'enfance à Copenhague. Elle est l'auteur d'une thèse sur l'histoire de l'album au Danemark (1950-1999) et d'un ouvrage sur la figure romantique de l'enfant dans la littérature de jeunesse danoise. Elle poursuit actuellement une recherche sur les textes pour enfants au XVIIIe siècle.

La publication d'albums pour les tout-petits est vraiment une tradition commune aux pays scandinaves, et les auteurs ou illustrateurs marquants sont rapidement traduits en Norvège, au Danemark et en Suède. Cet article permettra de poser quelques jalons historiques, jusqu'aux années 2000, en mettant l'accent sur la relation entre les exigences artistiques et la perspective de brosser des portraits d'enfants qui évoluent nécessairement en fonction de la perception de l'enfance à une époque donnée.

Lorenz Frølich et le premier album danois pour les tout-petits

La tradition danoise de publier des albums pour les tout-petits prend ses racines en France. En 1863, est paru en danois *Hvorledes Dagen gaaer for lille Lise*, un livre qui décrit le quotidien d'une petite fille dans une maison bourgeoise contemporaine en une série de dessins et de textes très courts. Le modèle de la fillette était la propre fille de l'artiste Lorenz Frølich (1820-1908), et le livre était paru l'année précédente en français sous le titre *La Journée de mademoiselle*

Lili (1862). Un personnage principal très jeune puisque âgé d'à peine deux ans, une narration décrivant une journée de la vie d'un enfant de son réveil à son coucher et un point de vue restant en même temps principalement celui de l'enfant, autant de points novateurs dans l'histoire de la littérature de jeunesse danoise. Les illustrations se concentrent sur la vie de l'enfant à la maison, sur les relations de la fillette avec sa mère, son père et ses camarades, et ce sont les propres expériences et perceptions de l'enfant qui sont centrales à l'histoire (fig. 1). Le contexte de cette mise en scène et de cette vision de l'enfant en tant qu'être unique et particulier, qui possède un accès immédiat et naturel au monde relève de la conception romantique de l'enfance. Cette représentation s'exprime également dans plusieurs contes d'Andersen, par exemple « Den lille Idas Blomster » (1865) (« Les Fleurs de la petite Ida ») cf. article p. 97.

Or, les albums scandinaves actuels pour les tout-petits présentent une série de points communs avec celui de Frølich. On trouve ainsi aujourd'hui une grande quantité de livres où le petit enfant est le personnage principal et qui contiennent de courtes narrations racontées dans une langue simple adaptée au destinataire.

À travers eux, l'enfant-lecteur rencontre non seulement une forme de personnage modèle, qui lui propose de s'identifier à ses actions et à ses qualités, mais aussi des textes et des images sous forme de suite narrative. Dans cette perspective, les livres contribuent à la fois à la construction de l'identité et au développement des sens.

Les livres pour les tout-petits autour de 1940

On peut également observer cette double intention après 1930, autre période décisive dans l'histoire de ces livres. Dans les pays scandinaves, on rencontre à cette époque un grand intérêt pour l'élaboration d'une vision moderne de l'évolution et de la psychologie de l'enfant. Les pédagogues progressistes souhaitaient promouvoir une vision de l'enfant en tant qu'individu de plein droit, que l'on devait laisser se développer selon ses propres capacités. Le but était de former les classes favorisées à une pensée libérale qui prônait l'épanouissement des personnes, à la fois en tant qu'individus et en tant que citoyens dans une société de prospérité et de démocratie naissante. Et de plus, au sein de ce courant de pédagogie réformatrice, l'enfant était considéré comme un être créatif, sensible à l'expression artistique qui s'exprimait à travers les mots et les images.

L'artiste et illustrateur Egon Mathiesen (1907-1976) est un exemple d'auteur-illustrateur significatif et influent, qui, par les formes et les couleurs de ses illustrations ainsi que par les rimes et les rythmes de ses textes, faisait appel aux sens des enfants. En même temps, il souhaitait également contribuer au processus de formation citoyenne de l'enfant. On peut citer comme exemples *Mis med de blå øjne* (1949) (*Le Chat aux yeux bleus*) et *Aben Oswald* (1947) (*Osvald le singe*), qui sont toujours sur le marché de nos jours. *Le Chat aux yeux bleus* vient juste de paraître en français en 2010.

Dans d'autres cas, artistes et pédagogues ont travaillé en collaboration. La psychologue Grete Janus Hertz a écrit le livre *Bamse* (1945) [Nounours], l'histoire très

simple d'un petit ours qui se lève, enfile des vêtements et va se coucher, illustré par les images minimalistes du mari de l'auteur, le peintre Mogens Hertz (fig. 2). Le livre s'adresse aux très jeunes enfants, avec pour intention de leur faire découvrir le média du livre et à qui l'on présente dans le même temps une représentation du monde simple, mise en texte et en images. Les illustrations apparaissent comme des représentations dessinées d'objets dans des couleurs claires, délimités par des contours noirs et placés sur un fond blanc. Le texte se caractérise par des phrases très courtes, de nombreuses répétitions et la simplicité de la narration : l'ours met de plus en plus de vêtements, et ses affaires sont d'abord présentées une par une, puis ensemble. Le livre fut réédité en danois en 1968 avec de nouvelles illustrations d'Iben Clante. Le livre parut en français en 1979 avec les illustrations originales.

Fig.1
Lorenz Frølich :
Hvorledes Dagen gaaer for Lille Lise, fortalt af en Fader. [La Journée de Mademoiselle Lili]
Texte d'après P. J. Stahl, Ursin, 1863.

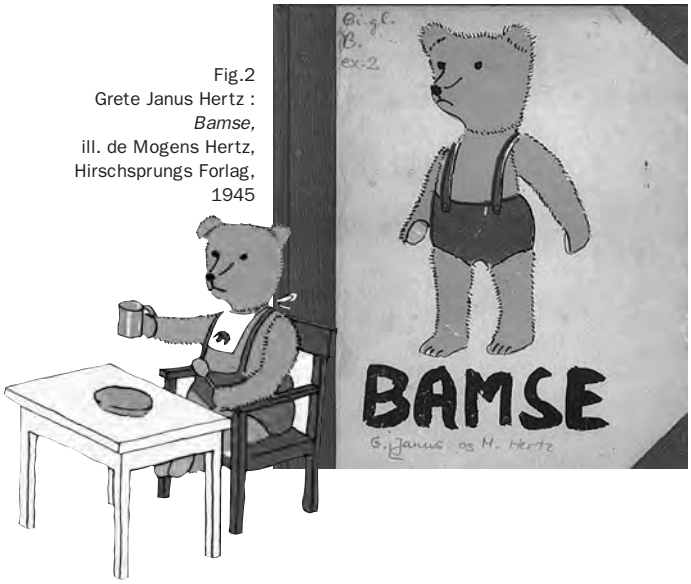

Fig.2
Grete Janus Hertz :
Bamse,
ill. de Mogens Hertz,
Hirschsprungs Forlag,
1945

Les albums pour les tout-petits dans les années 1970 et 1980

La tradition scandinave de publier des livres pour les tout-petits comprenant des descriptions simples du quotidien de l'enfant fit une percée internationale à la fin des années 1960, puis dans les années 1970 avec les livres de la Suédoise Gunilla Wolde autour du jeune héros Totte, en français Titou (fig.3). La série suédoise parut pour la première fois dans les années 1969-1973, et fut rapidement traduite entre autres en danois, norvégien, français, anglais et allemand. Dans les livres de Wolde, le pivot de l'action est le plus souvent le quotidien à la maison, mais Totte vit également de menus incidents et sort de chez lui, par exemple pour aller se faire vacciner chez le docteur. Dans les livres

Fig.3
Gunilla Wolde :
Titou fait un gâteau,
Dupuis

de Totte, on insiste sur l'enfant en tant qu'être actif : il fait par exemple de la pâtisserie, construit une maison et joue. Lille Lise, Bamse ou Totte apparaissent comme des enfants confiants, dans des environnements sécurisés. L'accent est mis sur l'enfant, son apprentissage et ses expériences, et les adultes jouent un rôle minimal. Dans les années 1980, on note l'apparition dans les livres scandinaves pour les tout-petits de changements marquants : davantage d'importance est accordée à la psychologie du personnage principal, les narrations sont désormais empreintes de conflits dramatiques, et l'humour occupe une place de plus en plus grande. Les albums autour du jeune héros Max, de l'auteur Barbro Lindgren et de l'illustratrice Eva Eriksson (1981-1994), sont toujours présents sur le marché danois, suédois et norvégien. Six des titres de Max sont parus en français en 1983, parmi lesquels le premier tire de la série, *Le Nounours de Mini Bill*.

La caractéristique de Max est d'être un personnage animé par des sentiments forts. Les conflits dans ces livres parlent d'expériences humaines fondamentales, comme posséder, perdre ou reprendre quelque chose : par exemple, dans *Max kaka* (1981) (*Le Biscuit de Mini-Bill*) (fig. 4) il va se trouver partagé entre la joie d'avoir un gâteau et sa grande frayeur lorsque le chien veut le lui prendre. Le plus remarquable dans ces livres est la représentation par Eva Eriksson du personnage principal. Les expressions du visage de Max expriment une série de sentiments nuancés, dont la colère, la surprise, la joie, l'inquiétude, l'irritation, la fatigue, la peur, la satisfaction, l'hésitation, le doute, la concentration, l'arrogance, l'effronterie, et l'amour. Le personnage principal est un individu actif et énergique, mais il ressent aussi des sentiments avec lesquels les lecteurs – enfants et adultes – peuvent s'identifier. Pour ce faire, il est fait appel à une description nuancée du personnage principal, mais aussi à un trait qui est empreint au plus haut degré d'humour et d'ironie. C'est ainsi que les livres reflètent une évolution dans la vision de l'enfant, où l'on considère celui-ci – et l'enfant-lecteur en particulier – comme un être en plein développement psychologique et comme un individu qui, dès le plus jeune âge, cherche à influer sa propre situation. La mère n'en joue pas moins un rôle essentiel dans ces livres : c'est elle qui résout les conflits et qui réconforte Max, quand il est le plus désespéré.

Les albums et les séries pour les tout-petits aujourd'hui

La tradition de décrire le quotidien des tout-petits en texte et en images se poursuit, dans le contexte danois entre autres à travers les livres de Max Letén ayant Kaj pour héros (16 titres, 1999-2007) et dans les livres de Lene Fauerby et Mette-Kristine Bak ayant Mette pour héroïne (13 titres, 1997-2008). Les petits personnages dans ces livres sont des individus joyeux, confiants et satisfaits, autonomes, défiant l'autorité, débordants d'imagination et éprouvant des sentiments forts. On leur prête des qualités positives comme la capacité d'aimer, d'être curieux, dynamique et d'avoir de l'humour, mais aussi des sentiments comme la colère et la tristesse. Les conflits dans ces livres portent également sur des questions très humaines : avoir ou ne pas avoir, convoiter quelque chose ou tenir beaucoup à quelqu'un. Un trait caractéristique des livres de Mats Letén

est que les illustrations tissent plusieurs trames narratives, une trame principale complétée par plusieurs trames parallèles, dans lesquelles les personnages secondaires ou les éléments visuels connaissent une évolution. Et ces albums présupposent un lecteur visuellement compétent, faisant même parfois appel à des éléments de méta communication – ceci est particulièrement évident dans *Kaj læser bog* (2007) [Kaj lit un livre] (fig. 5).

Au Danemark de nos jours, il est devenu courant que les pères prennent des congés pour s'occuper de leurs bébés, ce qui explique probablement pourquoi ils jouent un rôle de plus en plus important dans les albums pour les tout-petits. La série humoristique autour des personnages du petit Poul et de son père (quatre titres 2008-2009) en est un exemple. Dans *Poul og far i sandkassen* (2008) [Poul et papa au bac à sable], père et fils se rendent au parc et le père joue avec différents jouets. Mais Poul – toujours plus insistant – veut tous les avoir (fig.6). Le père est de plus en plus frustré et Poul finit par se mettre en colère parce que son père ne peut pas satisfaire ses désirs. Un album traditionnel aurait proposé une résolution au conflit. Or ce livre se termine par les mots « Far og Poul går hjem » [Papa et Poul rentrent à la maison], avec une image du père et du fils souriants, main dans la main, en train de rentrer chez eux. Poul est souvent décrit dans les albums de la série comme un personnage fonctionnant à l'instinct, dont le père n'assume pas son rôle d'éducateur en régulant son comportement, par exemple en lui imposant des limites. Loin de proposer un modèle positif, l'enfant avec son égoïsme et le père avec sa passivité apparaissent

Fig.4
Barbro Lindgren : *Jeppes kage,* ill. Eva Eriksson, Rabén och Sjögren, 1981 et une page intérieure du *Nounours de Mini Bill* publiée en 1983 chez Duculot

Jeppe s'appelle
Mini-Bill chez Duculot
ou Tom à L'École des loisirs

Fig.5
Mats Letén : *Kaj læser bog,* Gyldendal, 2007

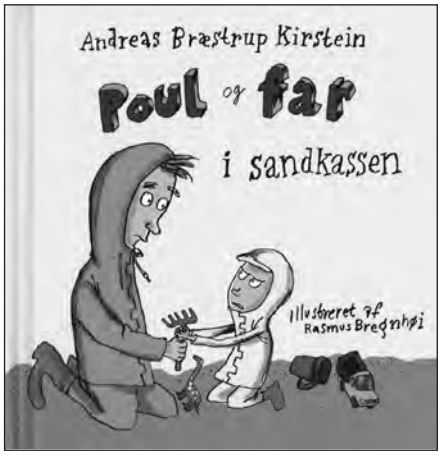

Fig.6
Andreas Bræstrup Kirstein : *Poul og far i sandkassen,* ill. Rasmus Bregnhøi. Politikens Forlag, 2008

comme un contre-exemple, avec une mise en garde implicite pour le lecteur adulte et enfant. Les illustrations concises et humoristiques invitent par ailleurs les tout-petits à un voyage stimulant à la découverte de l'esthétique des images.

À côté de ces albums narratifs qui contribuent à la formation du caractère et du goût chez l'enfant, il existe dans les pays scandinaves bien d'autres types de livres : de nombreux titres sont publiés en lien avec le cinéma et la télévision, mais on trouve aussi beaucoup de livres qui font appel aux sens des jeunes lecteurs à travers la combinaison de bruits, texte, images, éléments animés et autres formes tactiles. Cette production reflète, bien entendu, le développement de nouveaux supports multimédia qui démultiplient les possibilités y compris pour les tout-petits. On voit alors que les fictions pour les tout-petits évoluent sans cesse, en fonction des représentations que l'on peut avoir de l'enfant, ou des ambitions esthétiques de l'auteur et de l'illustrateur par rapport à ce genre de livres.

Texte traduit du danois par Catherine Renaud

Bibliographie

• Nina Christensen : *Den danske billedbog 1950-1999. Teori, analyse, historie,* Roskilde Universitetsforlag, Copenhague, 2003.

• Lorenz Frølich : *Hvorledes Dagen gaaer for Lille Lise, fortalt af en Fader.* Texte d'après P.J. Stahl, Ursin, Copenhague, 1863. (*La Journée de mademoiselle Lili,* éd. Hetzel, 1865).

• Grete Janus Hertz : *Bamse,* illustrations de Mogens Hertz, Hirschsprungs Forlag, Copenhague, 1945. (*Nounours,* Hatier, 1979).

• Andreas Bræstrup Kirstein : *Poul og far i sandkassen,* illustrations de Rasmus Bregnhøi. Politikens Forlag, Copenhague, 2008.

• Mats Letén : *Kaj læser bog,* Gyldendal, Copenhague, 2007.

• Barbro Lindgren : *Max kaka,* illustrations de Eva Eriksson, Rabén och Sjögren, Stockholm, 1981. (*Le Biscuit de Mini-Bill*, Duculot, 1984).

• Barbro Lindgren : *Le Nounours de Mini Bill,* illustrations de Eva Eriksson, Duculot, 1983 réédité en 1989 à L'Ecole des loisirs sous le titre *Le Nounours de Tom*.

• Egon Mathiesen : *Le Chat aux yeux bleus,* Circonflexe, Paris, 2010 (Aux couleurs de l'Europe).

• Egon Mathiesen : *Oswald le singe,* Circonflexe, Paris, 1999 (Aux couleurs du temps).

• Lotte Thrane : *Tusmørkemesteren I-II.* 10 kapitler om Lorenz Frølich og hans tid, Vandkunsten, Copenhague, 2008.

Missens Dagbog, ill. E. Mathiesen, Gads Forlag, 1958